

JUILLET-SEPTEMBRE 2019

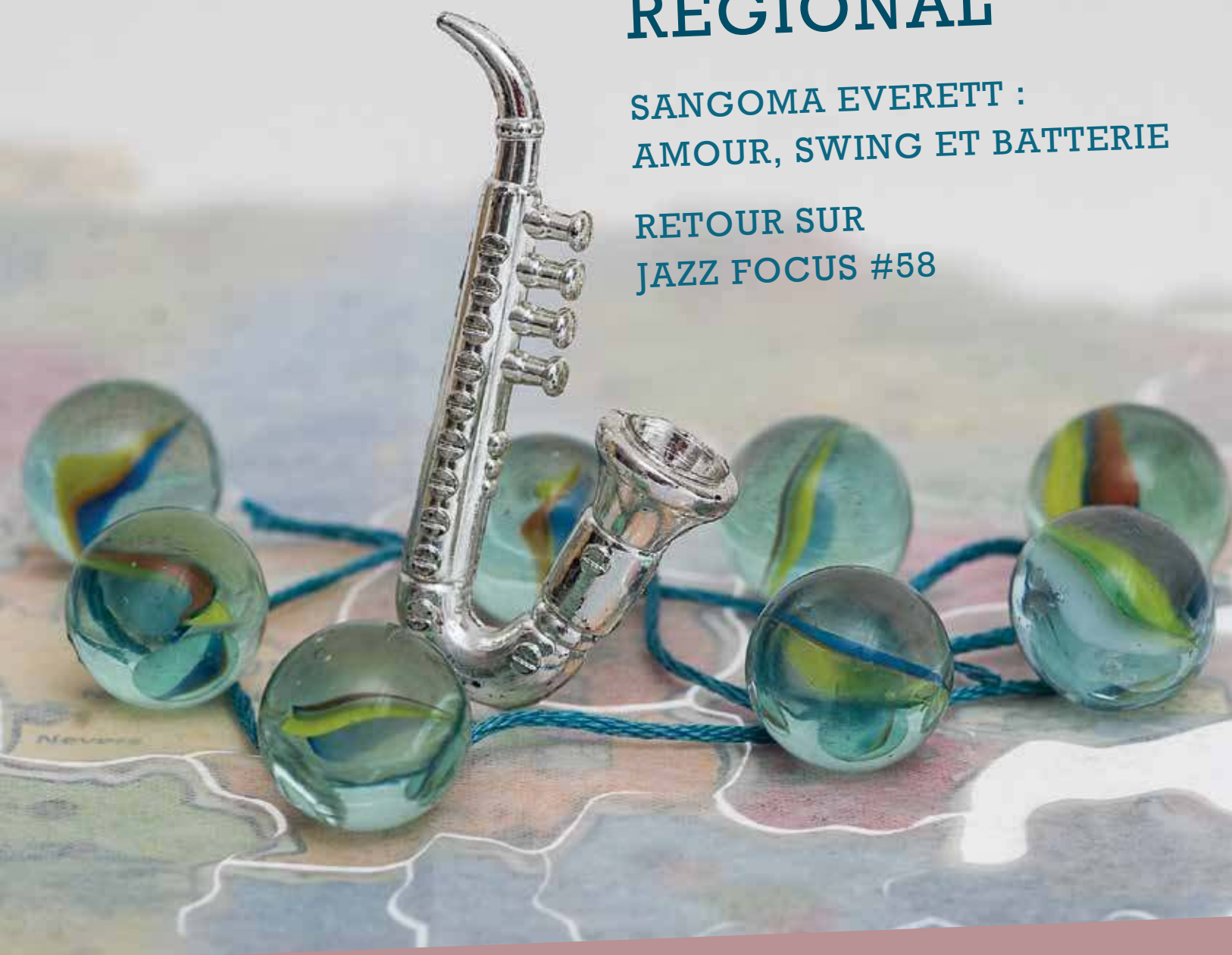
TEMPO 71

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

LE JAZZ DANS LE NOUVEAU CONCERT RÉGIONAL

SANGOMA EVERETT :
AMOUR, SWING ET BATTERIE

RETOUR SUR
JAZZ FOCUS #58



centre régional du jazz en bourgogne franche comté

LE NOUVEAU SITE DU CENTRE RÉGIONAL DU JAZZ BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ ARRIVE EN SEPTEMBRE



RESTEZ CONNECTÉ
www.crjbourgognefranchecomte.org

Éditorial

La structuration du jazz en région est une réalité concrète sur une grande partie du territoire national et répond assurément à une nécessité, comme le rappelle justement le dossier de ce numéro.

Même si l'ensemble du territoire n'est pas totalement couvert et si nous constatons une diversité de structurations à l'œuvre, nous ne pouvons que nous féliciter de cette volonté exprimée – souvent militante – de nombreux acteurs de se regrouper pour un soutien, sous différentes formes, à ce secteur du jazz et des musiques improvisées, parallèlement et en complémentarité avec les réseaux de musiques actuelles.

Si le Centre régional du jazz en Bourgogne et depuis 2016 en Bourgogne-Franche-Comté a souvent été présenté comme un modèle, voire un pionnier, c'est sans doute en raison de son projet global et de l'ensemble des actions menées tant dans le domaine de l'accompagnement d'artistes, de soutien aux lieux que dans le domaine de l'information et de la ressource, mais aussi et surtout en raison d'une implication forte et déterminée des partenaires publics que sont le Ministère de la culture et le Conseil régional à travers le soutien à un projet original qui a su évoluer au fil des ans en demeurant en permanence à l'écoute du terrain pour mieux accompagner ses acteurs.

Une ambition partagée !

Roger Fontanel

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre régional du jazz en bourgogne franche comté**
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex - 03 86 57 88 51 - tempo@crjbfc.org - www.crbjbourgognefranche.comte.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté est financé par le Ministère de la culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et Nevers Agglomération.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Miriam Rosicarelli
Conception graphique : Anne Gautherot - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Arnaud Merlin, Philippe Méziat, Michel Pulh, Sylvain Siclier

Participation à ce numéro : Pascal Anquetil, Guy Boley, Théo Bourdier, Nils Bruder, Félix Dupin-Meynard, Lucas Le Texier Morgane Macé, Guillaume Malvoisin, Emmanuel Negrier, Florent Ormond, Michel Pulh, Didier Robrieux, Miriam Rosicarelli - Photos : Ait Belkacem, Jean-Loup Bertheau, Bretzel Film, Elodie Daguin, Michel Pelletier, Gregory Pouillat, Laure Villain
Photographie de couverture : © Laure Villain

Impression : INORE GROUPE - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 641 Varennes-Vauzelles cedex
Tirage : 7 200 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : juin 2019



■ 4

Chroniques

- Stage d'été du Crescent : *Faire baigner les élèves dans le jeu et l'ambiance du festival*
- Garçon la Note !
Une saison qui a du Sens
- Quelques détourneurs de genres dans Jazz Campus en Clunisois
- Jazz en herbe : les musiques improvisées en partage

■ 6

Disques

■ 8

Réseau

- François Arnold nous a quittés...
- Jazz Focus #58 : rencontres fructueuses et concerts top

■ 9

Anniversaire

20 fois le tour du monde

■ 10

Portrait

Sangoma Everett : amour, swing et batterie à Saint-Amour

■ 12

Dossier

Le jazz dans le nouveau concert régional. Quelles structurations, pour quelles missions ?

■ 18

Agenda

■ 22

Festival

JOTP : la naissance d'un grand festival annuel ?

■ 23

Nouvelle séquence

Comme un chien en colère (3/4)

BRÈVES

DU JAZZ... EN PLAINE !

Samedi 24 août, au Site de la Plaine à Varennes-Vauzelles (58), se déroulera la première édition du festival de jazz manouche Jazz en Plaine, parrainée par le violoniste Costel Nitescu. Ici, se donneront rendez-vous pour célébrer le style manouche et swing Bambino Reinhardt trio, Nitcho Reinhardt quartet, Daniel Givone et Fwen Cahue quartet. ... Et bien sûr le quartet de Costel Nitescu. Au programme aussi des master class de guitare à partir de 14h. Une première édition riche en surprises qui mérite d'être vécue à fond ! Samedi 24 août - Varennes-Vauzelles (58) dirlovv@gmail.com

JAZZ À COUCHES TOUJOURS DEBOUT

Créé il y a plus de 30 ans, le festival Jazz à Couches vous donne à nouveau rendez-vous en juillet. Avec des formations aussi diverses que variées parmi lesquelles on retrouve Vincent Peirani, Jean-Jacques Milteau, ou encore David Linx & le Brussels Jazz Orchestra, sans oublier celles au fort ancrage local comme ARK Trio, le Big Band Chalon-Bourgogne, Mélusine. ... Du 3 au 6 juillet - Couches (71) jazzacouches.fr

SEPTEMBRE BOHÈME

À Clunys, en septembre, on innove ! En début d'année scolaire la ville accueille Septembre Imaginaire. Un festival qui sort de l'ordinaire, organisé par l'association la Note Écluse. En effet, il y aura des concerts mais aussi des installations et des expériences sonores avec une touche de poésie qui rend cet évènement unique dans le paysage régional. Le tout dans une ambiance conviviale, dans des lieux atypiques et magiques où il est plaisant de partager et d'échanger autour de la musique. Du 13 au 15 septembre - Clunys (71) lanoteecluse.com

Stage d'été du Crescent : Faire baigner les élèves dans le jeu et l'ambiance du festival

Nils Bruder



Un groupe de stagiaires sur la scène du Crescent Festival en 2016

Depuis une vingtaine d'années, en parallèle de son Jazz Festival, le Crescent organise un stage de pratique musicale et orchestrale, à Mâcon. Du 15 au 20 juillet, près de 50 élèves – de 9 à 70 ans – alterneront ainsi cours par instrument, répétitions, ateliers fanfare et jam sessions. En point d'orgue de leur semaine, ils assureront le concert de clôture du festival, juste avant la tête d'affiche (¿ *Que Vola ?* de Fidel Fourneyron).

« Accueilli au Conservatoire Edgar Varèse et encadré

par sept professionnels, le stage privilégie la scène et la pratique collective, explique Antoine Bartau, directeur du Crescent. Tout l'intérêt est de faire baigner les élèves dans le jeu et l'ambiance du festival. Le premier jour, ils sont répartis en six groupes de niveau qui joueront chacun deux morceaux sur la grande scène du festival. Peu d'élèves ayant l'expérience de la scène, c'est toujours excitant pour eux de la découvrir dans des conditions techniques optimales. Avant cela, ils auront pu taper le bœuf, du mardi au samedi, au Crescent. Depuis l'an dernier, des master class sont aussi organisées avec des musiciens à l'affiche du festival. »

La formule séduit, puisque, chaque année, la moitié de l'effectif du stage est constituée par d'anciens élèves. « Et encore, nous faisons un travail de sélection pour faire de la place aux nouveaux, souligne Antoine Bartau. Cela étant, des anciens reviennent régulièrement au Crescent, en y étant programmés. Romain Nassini, un de nos musiciens résidents, a également été stagiaire, il y a 18 ans. Au-delà de la pédagogie et de la convivialité, le stage est donc aussi l'occasion de découvrir de nouveaux talents. » ■

Garçon la Note ! Une saison qui a du Sens

Miriam Rosicarelli

Tous les ans, la programmation de *Garçon la Note* investit les quatre coins de la région avec des concerts en terrasse, sur les places ou dans les rues. Une explosion de dates et de styles pour célébrer la belle saison ! Focus sur la programmation jazz et blues à Sens et alentours (89).

Lundi 15/7, laissez-vous inspirer par le blues au féminin de Jewly caractérisé par une voix puissante et charismatique. Dans la même semaine, le jeudi, changement de registre avec Le Swing Mémé : un mélange de jazz manouche et chanson française. Mardi 13/8, continuez à "swinguer"

avec Les Frères Dupôn : un voyage entre Balkans et l'Espagne en passant pas les grands standards de la chanson française. Ensuite, mardi 20/8, Accent Jazz, vous invite à écouter leur répertoire de standards jazz et mélodies des comédies musicales américaines. *And last but not least*, Adrien Marco vous attend avec son trio manouche lundi 26/8. Une musique spontanée, fidèle à l'esprit manouche.

Retrouvez plus d'infos et la programmation des autres villes sur dans-garcon-la-note.com ou dans notre agenda en ligne sur crjbourgognefranchecomte.org. ■

Quelques détourneurs de genres dans Jazz Campus en Clunisois

Michel Pulh



La 42^e édition de *Jazz Campus en Clunisois* se tiendra du 17 au 24 août dans quatre communes ; par ordre d'entrée en scène : Matour, Dompierre-les-Ormes, La Vineuse-sur-Frégande, Cluny. Cette aire géographique élargie depuis 2008 n'a modifié en rien l'assise pédagogique et artistique déterminée par Didier Levallet.

À Matour, les ateliers poursuivent ces rencontres fructueuses entre des stagiaires et des musiciens qui

leur délivrent « *leur vision de la musique (...) par un travail en profondeur* », dans les multiples champs de l'improvisation. Parmi ces artistes, Sophie Agnel, passée elle-même par ces ateliers, entame un cycle de trois années à Jazz Campus. Elle pratique pour sa part « *l'improvisation pure, totale* » ; le public du festival aura l'occasion d'aller l'écouter en trio au Théâtre des Arts à Cluny.

S. Agnel joue d'un « *piano préparé* », précise D. Levallet. Une musique « *très enveloppant[e], pas violent[e] du tout.* » À cette même soirée se produira une autre « *grande improvisatrice* » : Géraldine Keller, l'animatrice de l'atelier voix. Si les 280 places du théâtre conviennent

« *artistiquement* » au responsable de Jazz Campus, le festival investit d'autres lieux où il importe de faire preuve d'un équilibre raisonné et subtil entre un public qui, progressivement, « *a commencé à se rapprocher de nous* » et des « *musiciens créatifs* ». Tels trois orchestres dont les musiciens sont des détourneurs de genres.

La preuve à Matour où le Trio Nouveaux Siècles rendra un hommage à la naissance du jazz à Chicago (années 1920), sans en reprendre aucun thème et utilisant « [ses] *modes de jeux* » pour ses propres créations¹. À Cluny au Haras, lors d'un pique-nique « *une petite fanfare de chambre* », Possible(s) Quartet, jouera avec David Bowie. Fait à souligner ces deux concerts sont gratuits. « *C'est un peu de "l'action culturelle", où on ne galvaude pas la qualité musicale ; une occasion de montrer que le mot jazz n'est pas là pour faire peur.* » French Touch enfin, au Théâtre des Arts, se lance dans un radical revirement puisqu'il transpose des compositions de la nouvelle vague de la musique électronique, non instrumentale (Daft Punk), pour un quartet.

Jazz Campus en Clunisois : quel drôle d'oiseau cette année encore. ■

Pour plus d'infos : jazzcampus.fr

1. Peut-on comparer cette manière de faire à l'Anachronic Jazz Band qui, dans la seconde moitié des années 1970, s'est amusé à interpréter des standards du jazz moderne et quelques créations originales « *à l'ancienne* » (Philippe Baudoin, pianiste du groupe) ?



Stage Jazz en Herbe 2018

Jazz en Herbe : les musiques improvisées en partage

Morgane Macé

Les stages de découverte du jazz et des musiques improvisées proposés tous les étés depuis 33 ans par l'association Jazz en Herbe ont lieu cette année à Pont-de-Veyle (01), du 16 au 26 juillet, à la Maison Familiale Rurale et du 30 juillet au 9 août à Tournus (71), au lycée de l'horticulture et du paysage.

jouer ensemble, et on leur laisse également une part d'élaboration en les invitant à s'impliquer dans les morceaux » ajoute-t-il. Répartis en trois groupes, les stagiaires forment trois mini big bands, afin de pouvoir improviser sur des morceaux de jazz traditionnel et moderne, en bénéficiant d'un accompagnement.

Ateliers, séances d'écoute, jam sessions, sport et jeux rythment ces vacances musicales, avec depuis 2017 plus d'animation encore, dans le cadre de l'Estival¹. Aidé par la ville de Tournus et la Communauté de communes de Pont-de-Veyle, ce festival qui se déroule parallèlement aux stages propose des concerts donnés par des groupes extérieurs, ainsi que des parades sur les marchés. ■

Ces deux sessions de dix jours sont ouvertes aux musiciens âgés de 11 à 16 ans. « *Les participants reviennent en grande majorité d'une année à l'autre* » remarque Romain Maitrot, trompettiste et président de l'association, « *si leurs niveaux sont très variés, il faut au minimum trois ans de pratique pour pouvoir s'inscrire aux stages et en profiter pleinement.* »

« *On travaille deux aspects : la pratique collective, apprendre à s'écouter,*

1. Ne ratez pas les concerts soutenus par le CRJ lors de l'Estival
Smoking : Mouse : dimanche 21 juillet, Château de Pont-de-Veyle (01)
Kolm : mercredi 24 juillet, Cour de la Mairie, Vonnas (01)



Infiniment et au-delà Françoise Toullec *Un hibou sur la corde, pièces pour l'Opus 102*

On avait laissé Françoise Toullec dessinant des bestiaires sonores après avoir forer le monde réel de ses dramatiques empruntés à Beckett¹. La voilà questionnant l'histoire du piano solo sur un clavier qui bouscule, lui, l'histoire même de l'instrument. L'Opus 102 est entre les mains de la pianiste. En résulte une façon d'album-monde, précis, intrigant et très ludique. *Un hibou sur la corde* sort le label messin Musea Records.

Opus 102 ? Rien à voir avec les *Sonates pour cello et piano n°4* de Beethoven cotées au même numéro, rien à voir avec le *Concerto pour piano n°2* de Chostakovitch identifié au même rang. Quoi que. Nous y reviendrons. L'Opus 102 est un piano. Un piano étendu par l'ingénieur Stephen Paulello. 102 notes en remplacement des 88 habituelles, 9 touches de plus pour les basses et 5 pour les aigus. Pour les autres innovations : les cordes parallèles obliques et non plus croisées sont abritées dans un cadre métallique sans entretoises. Le jeu y gagne en puissance et en sympathie.

Les 18 pièces écrites et improvisées par Françoise Toullec pour *Un Hibou...* explorent les largesses nées du spectre étendu de l'Opus 102. On y retrouve, bien entendu la précision, la capacité à jouer avec les codes l'exercice de style comme avec ceux du paysage sonore le plus complexe. Mais, et on bouclerait ainsi avec Beethoven et Chostakovitch, le goût de l'inaccoutumé, de l'étrange (*A Little Geography*) côtoie sans pâlir celui du populaire (*Le Fil rouge*, *Le Hi-Bow*). Petite grâce supplémentaire, Françoise Toullec va même puiser dans la "cinématique" – passent en fond de salle Morricone, John Williams ou Bernard Hermann – et ouvre des horizons qu'il serait difficile, et un peu stupide, de vouloir étiqueter. ■

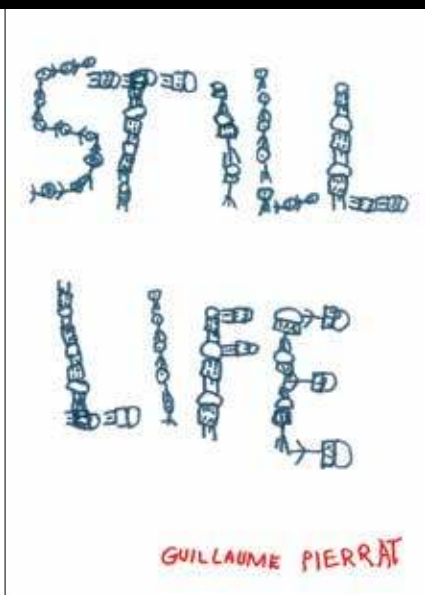
1. voir *Tempo* 64 et 68



Une réjouissante maîtrise jazzistique Sénécio Quartet *Valse épique*

Fertilité musicale remarquable chez quatre jazzmen chevronnés et passionnés que sont François Canard (sax ténor), Per Aage Brandt (piano), Gérard Bouquin (contrebasse) et Vincent Fauvet (batterie). Né en 2016 dans le nord de l'Yonne, leur Sénécio Quartet marche sur les sentiers d'un jazz swing/bop qui ne s'interdit pas les échappées buissonnières. Un CD baptisé *Valse épique* donne un échantillon du travail que ces performers n'ont cessé de mettre en œuvre et de présenter sur scène.

Pour ce projet discographique, la quasi-totalité des compositions a été conçue par le pianiste Per Aage Brandt. À tout seigneur, tout honneur, le morceau *Valse épique*, sur un rythme allègrement enveloppant, offre une architecture sonore légère, élégante, une fraîcheur acoustique tangible. *Fluffy*, où s'illustre notamment le vocabulaire toujours pertinent du batteur, est de la même excellente veine. *Perro caliente* affiche une trame ingénieuse, vivifiante, rehaussée de "stops" et de décalages très monkiens, un piano qui a du tempérament, une netteté de contre-basse, parfois des couleurs de complainte coltrannienne pour le saxophone. La ballade *Longing for you* évoque, quant à elle, une rêverie non dépourvue de passion : exposition prépondérante du saxophoniste, dialogue piano/sax au ton juste, petit chorus intuitif et sensible du contrebassiste venant un instant honorer cette pièce toute de délicatesse. Après *Ballad for Babou* et son flux mélodique aussi amène que résolu, on remarque encore JCMD (initiales de John Coltrane et Miles Davis), variation en hommage aux deux grands maîtres sur la grille de *So What* qui fournit un autre exemple de la réjouissante maîtrise jazzistique du Sénécio Quartet. ■



Michel Pulh

L'ultra du son

Guillaume Pierrat

Still Life

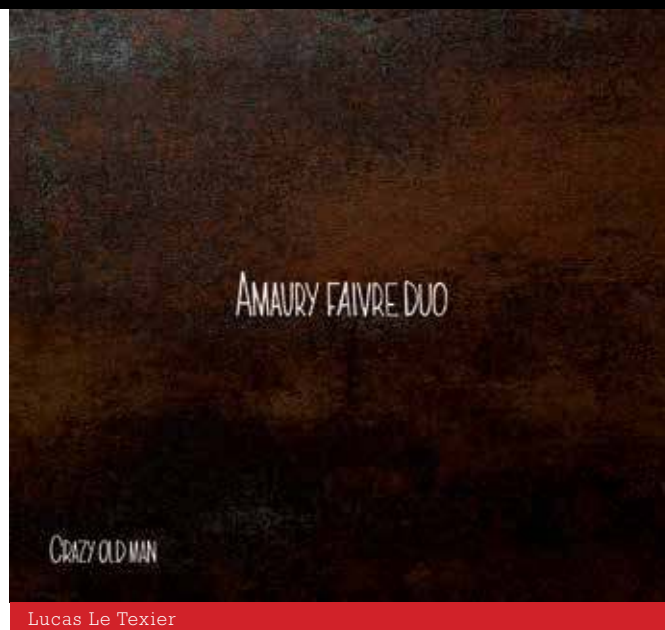
Parmi les batteurs, il en est qui ne se contentent plus du destin purement rythmique de leur instrument et cherchent à y révéler des sonorités plus secrètes, plus intimes. Ainsi procède Guillaume Pierrat dans cette Suite en sept mouvements pour cymbales, caisse claire et tom basse, originellement créée en 2018 dans Septembre Imaginaire¹, pour une installation de l'artiste (photographe et graphiste) Loretta Rossi.

L'enregistrement de *Still Life* a été minutieusement préparé, au point que le musicien assimile le rôle du microphone à celui d'un instrument. C'est cette approche technique réfléchie qui lui offre la liberté de capter des timbres, des flux sonores et de les exploiter. Pas plus mélodique qu'harmonique l'œuvre illustre la démarche de Guillaume Pierrat et de La Note éclos, l'association qu'il anime avec Émilie Volle : « Difficile de nous identifier sur une esthétique, sur une musique, sur un répertoire parce que nous on ne pense pas comme ça². » Ténuités, crescendos, frottements, raclements, tintements, grondements sourds, brefs éclats, battements furtifs : les variations sonores semblent extraire une matière des peaux et du métal. Certes il y a de quoi surprendre, sinon désarçonner l'auditeur en l'entraînant hors de ses repères. De fait, *Still Life* vise peut-être à atteindre cette dimension dantesque à quoi ce vers, *Le pouvoir de dissiper les brumes*³, faisait explicitement allusion. ■

1. Voir *Tempo* 67 : Ces trois jours de septembre imaginés par La Note éclos.

2. Guillaume Pierrat, avril 2018.

3. *Divine Comédie, Le Paradis*, chant XXXIII.



Lucas Le Texier

Discussion acoustique

Amaury Faivre Duo

Crazy Old Man

Formation montée en 2013 par le guitariste-harmoniciste Amaury Faivre et le guitariste Yves Staubitz, gagnante du Swiss Blues Challenge de l'édition 2017, Amaury Faivre Duo nous présente son premier album intitulé *Crazy Old Man*. Le disque déploie un agréable dialogue acoustique qui nous fait voguer inlassablement entre le blues, le jazz et la folk, répertoire déjà peaufiné par le groupe sur de nombreuses scènes européennes.

L'album est d'abord un disque qui s'inspire directement de l'influence de la musique folk américaine, dont le charme authentique se révèle au travers de la sobriété de l'accompagnement des titres : le morceau *Crazy Old Man* en offre le meilleur exemple. L'alternance entre partie chantée et harmonica y contribue tout autant, comme sur le titre *You Just Can't Go Wrong*, aux influences de Neil Young.

Sur les morceaux jazz et blues, le tandem se partage les rôles : la rythmique impeccablement tenue par Staubitz permet à Faivre de s'exprimer en solos à la guitare – *Sunny Side Walk* – ou bien à l'harmonica – *Catch As Catch Can*. Avec la reprise de *Summertime*, les deux complices s'échappent un temps de l'esthétique de l'album et nous proposent une version singulière, au tempo vif soutenu par une pompe manouche dynamique.

Signalons que l'album, dont le mix a réussi à créer une belle homogénéité entre les sons acoustiques des deux guitares, requiert d'être écouté au casque pour en extraire toute sa saveur : c'est dans ce contexte que le magnifique morceau instrumental *Far From Home*, où guitare et harmonica échangent et se suivent sur le thème principal, prend toute son ampleur. ■

François Arnold nous a quittés...



François Arnold à l'Arrosoir de Chalon-sur-Saône lors des 40 ans du jazz club en 2011

Guitariste, enseignant (responsable du département jazz du conservatoire d'Auxerre, à l'époque l'un parmi les plus dynamiques de la région Bourgogne), militant infatigable de cette musique avec le souci permanent de la transmission et de l'échange (on se souvient de son énergie déployée pour le big band amateur les 20 Gus !), il a profondément marqué le paysage régional et plus particulièrement Auxerre et le département de l'Yonne de son engagement pour le jazz et les musiques improvisées.

Mais ses responsabilités ne doivent pas occulter son parcours de musicien au sein de plusieurs formations en particulier avec François Thuillier, Pierre "TiBoum" Guignon, Philippe Euvrard, Manu Codjia...

Nous nous souvenons d'une rencontre chez lui à Auxerre dans le cadre de la préparation de l'ouvrage *Bourgogne, une terre de jazz...* et de son attachement à ce territoire qu'il venait de quitter pour d'autres aventures professionnelles.

Nous ne l'oublierons pas François. ■

Rencontres fructueuses et concerts top

Didier Robrieux



Christian Maes, Jacques Di Donato et Fabrice Charles sur la scène de Jazz Focus #58

Après quelques hésitations, un soleil bienveillant est finalement venu accompagner la journée-événement Jazz Focus #58 organisée le 3 mai par le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté. Échanges fructueux sur les attentes et projets afférents à l'activité du jazz du département lors d'une table ronde réunissant professionnels et amateurs à Nevers, table ronde suivie d'un cocktail et de trois concerts au Centre G. Philipe de Varennes-Vauzelles. Physionomie toute contemporaine pour le premier set assuré par le trio Jacques Di Donato (clarinette), Christian Maes (accordéon), Fabrice Charles (trombone). Génitrice de chocs, de sonorités expérimentales, de bouleversements sensoriels, leur musique n'a pas manqué de ravir un auditoire sensible à une imagination

d'avant-garde renouvelée en jazz. Rivages musicaux totalement différents, en second, avec Utopic Quartet : un jazz "fusion" tonique, palpitant, conduit par le leader-compositeur François Perrin (quel contrebassiste !). Meloswing a su offrir, quant à lui, un merveilleux assortiment d'airs, brillamment interprétés, de cette musique faite d'humanité, de simplicité vraie et d'air pur qu'est le jazz manouche. En fin de soirée, une introduction prolongée de *Song for My Father* jouée par le contrebassiste F. Perrin a fait office d'appel aux musiciens pour une jam ouverte. Très vite, des instrumentistes se sont mêlés sur scène pour lancer des improvisations de leurs crus face à une assistance visiblement enchantée d'être présente pour écouter du jazz "autour de minuit". ■



*L'Expeka Trio
lors de l'édition 2018
du Tribu Festival*

Guillaume Malvoisin

20 fois le tour du monde

À l'heure où Tempo boucle ce papier, Zutique réfléchit encore à la suite à donner au Tribu. Mais pour l'instant, en 2019, le festival a 20 ans et du 27 septembre au 6 octobre, Dijon vibrera une fois de plus aux sons du monde. En attendant, son directeur, Frédéric Ménard, revient sur une trajectoire sans cesse renouvelée.

Te souviens-tu de la toute première idée à l'origine du Tribu, il y a 20 ans ?

J'étais en vacances, en juillet 1999, dans le sud de la France avec Thomas Deschamp, un collègue de Zutique. Nous écoutions pas mal de jazz, de Black Music, de hip hop et de musiques africaines en tous genres. Ce jour là, après quelques verres de pastis, nous nous sommes dits : *putain, on devrait monter un festival à Dijon*. Quatre mois après, en novembre, on accueillait, à Dijon, Steve Coleman, Femi Kuti, Omar Sosa : la première édition du Tribu festival était lancée ! Pas mal de monde aux rendez-vous, une pleine page dans la rubrique culture du Monde et un déficit de 20.000 francs...

De toutes ces éditions, y a-t-il un moment dont le public te parle encore ?

Il y a quelques jours, j'ai rencontré un ancien graffeur, rappeur, re-tranché dans le Morvan ! Il me rappelait une soirée mémorable à La Vapeur, en 2002, avec Dee Nasty, Jamalski, Opus Akoben et le danseur allemand Storm. *Really Hip-Hop*, m'a-t-il dit ! Beaucoup de personnes me parlent aussi de ce concert de BCUC en 2017, d'une puissance absolue.

Comment Zutique a pu renouveler ses mélanges ?

Nous sommes à l'écoute ! Je dis "nous" car deux personnes de l'équipe m'accompagnent pour la programmation du festival. On se déplace, on échange. On essaie d'être à l'affût des nouvelles productions, des nouveaux sons. On reste très attentifs à ce qu'il se passe sur le continent africain. Lagos, Accra, Nairobi, Kinshasa, Johannesburg regorgent d'artistes engagés, innovants, et contemporains. Il y a un bouillonnement artistique très intense de l'autre côté de la Méditerranée.

Et le lien du Tribu au jazz, à ses cousins ?

Le jazz est une musique de croisement et, cela, depuis plus d'un siècle. Le jazz a nourri beaucoup d'autres musiques, l'afrobeat, le highlife, la bossa nova, et s'est inspiré d'autres courants, musiques traditionnelles, rap, électro. Tribu et le jazz, ça tient à ces artistes qui chinent, donnent et empruntent aux musiques des cinq continents.

Il y a aussi une bonne part d'affinités et de fidélité à des artistes.

Je parlerai plus de complicité. Nous croisons beaucoup de musiciens avec qui nous gardons des liens. Des liens d'amitiés. Nous sommes très attachés à créer du lien entre les musiciens invités et les artistes de la région. Beaucoup de belles rencontres ont eu lieu et des projets qui perdurent.

Qu'est-ce que le village du festival a changé pour vous ?

C'est devenu le cœur du festival. Un espace urbain, très convivial au milieu des arbres, au bord du canal. Les spectateurs s'y sentent bien, les artistes apprécient. On se sent chez nous !

Les 20 ans du Tribu : un "anniv' best-of" avec les artistes qui ont marqué le festival ou un "anniv'-pronostic" avec les bases sonores de demain ?

On a plutôt choisi de graver sur vinyle quelques morceaux qui nous ont marqués. Vous pourrez y écouter Etenesh Wassié et Mathieu Sourisseau, Bitori, BCUC... Pour le reste, rendez-vous au Tribu ! ■



Sangoma Everett sur la scène du festival Vaulx Jazz (69) en 2009

SANGOMA EVERETT : AMOUR, SWING ET BATTERIE À SAINT-AMOUR

Pascal Anquetil - Photo Jean-Loup Bertheau

« **E**n novembre prochain, cela fera quarante ans que je vis en France » s'étonne dans un éclat de rire Sangoma Everett, aujourd'hui âgé de 67 ans et originaire de Norfolk en Virginie. Flashback en 1979 : après un séjour en Irlande avec le trompettiste Joe Newman, le batteur alors âgé de 27 ans se rend à Dakar en passant par Paris. Coup de foudre ! Il décide de s'y installer. Résultat : une carrière de sideman riche en rencontres. Comme celles de Mal Waldron, Barney Wilen, Tommy Flanagan, Eddy Louiss, Steve Lacy, Randy Weston, etc.

Mais pourquoi donc le Virginien est-il tombé amoureux de Saint-Amour, village situé à l'extrême sud-ouest de la Franche-Comté, en plein cœur du territoire de la Porte du Jura ? Par amour, bien sûr. L'amour pour Françoise Bazin-Jacquemin. Ils se sont rencontrés en 1996 lors d'un concert à la Tour rose de Lyon, célèbre restaurant où officiait alors le chef Philippe Chavent, grand amateur de jazz. Ce soir-là, le batteur accompagnait les musiciens de Claude Nougaro. Ils se sont revus deux ans après et ne se sont plus quittés pour se marier en 2005. Leur vie a été longtemps à Lyon où Françoise était ORL et phoniatre, mais le week-end et pour les vacances, entre deux tournées internationales, c'était dans ce village situé dans le Sud Revermont qu'ils venaient se ressourcer.

Avant, leur pied-à-terre était la maison des parents de Françoise, anciens instituteurs de Saint-Amour.

Désormais leur nid est tout à côté, dans un charmant petit village (150 habitants !) à la limite du Jura et de l'Ain, à Chazelles où ils ont acheté une maison dans laquelle ils vivent

« La vie culturelle est très riche parce que il y a beaucoup de gens qui s'impliquent dans la vie du territoire. »

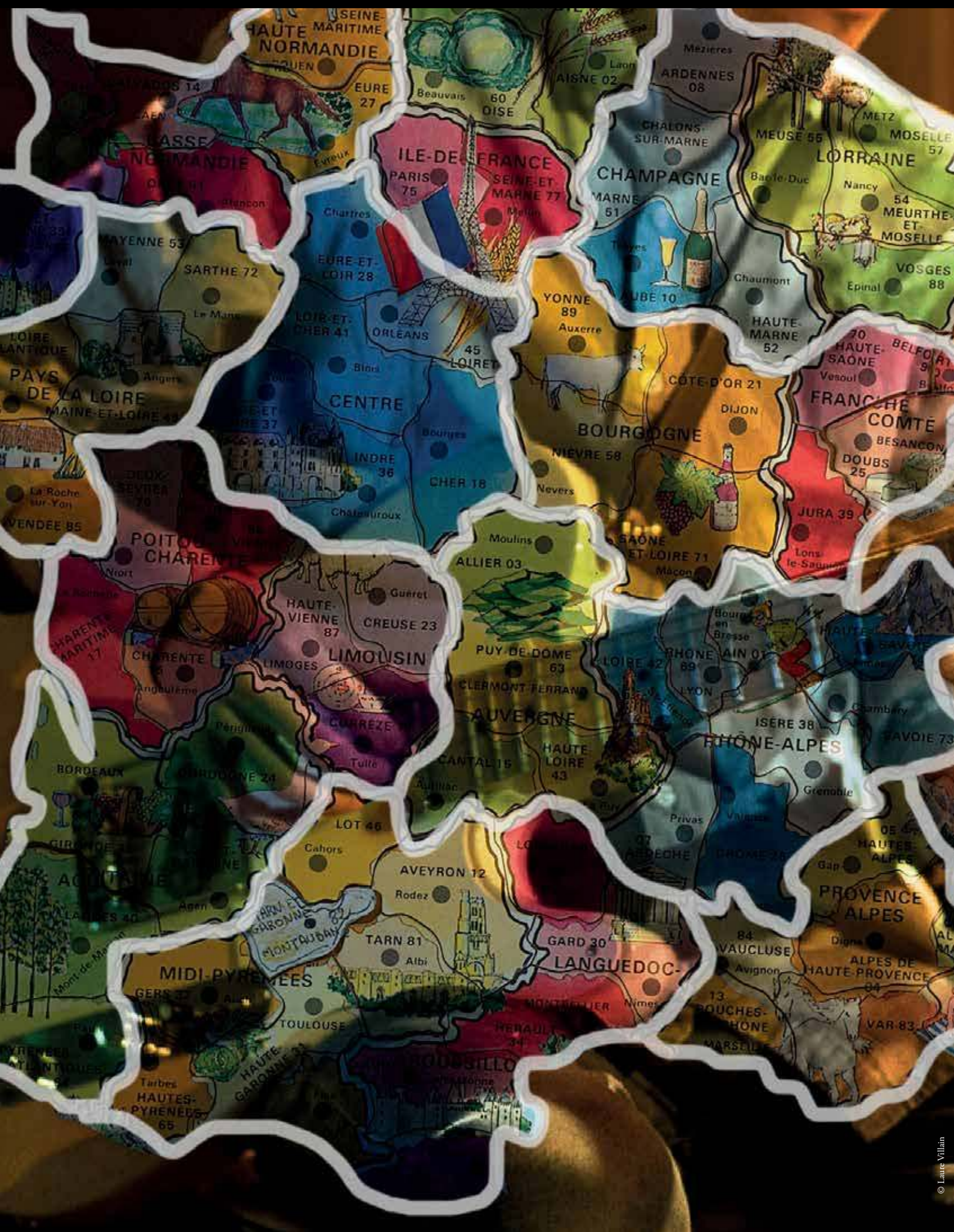
la plupart du temps depuis que Françoise est à la retraite. « C'est un village d'artistes et d'agriculteurs. C'est extra, on partage de grands moments avec tous nos voisins », se réjouit le batteur dans un délicieux accent américain qui ne l'a jamais quitté. « La vie culturelle est très riche parce que il y a beaucoup de gens qui

s'impliquent dans la vie du territoire. De mon côté j'essaie de me perfectionner dans la boule lyonnaise, mais surtout d'apporter mon expérience de jazzman sachant que Saint-Amour a déjà une grande histoire avec la musique. »

C'est en effet dans ce coin du Jura qu'est né en 1889 Marcel Moÿse, immense flûtiste qui a fait une glorieuse carrière aux USA où il est mort en 1984. Désormais il repose dans son village natal où il y a une place à son nom.

« J'aime beaucoup ce terroir riche en vins et fromages. Dans mon village, il n'y a aucun commerce, mais chaque habitant a sa cave ! J'apprécie beaucoup l'esprit des gens d'ici, des personnes authentiques, fidèles et loyales avec qui j'ai tissé une réelle amitié. Les jurassiens sont de vrais bons vivants auprès de qui il est très agréable de vivre et de partager. » Dans son village il a ainsi noué amitié avec le violoniste David Gaillard, premier alto solo de l'Orchestre de Paris. Avec lui, il a créé il y a trois ans *Les heures joyeuses*, festival des musiques et des saveurs porté par l'association Les Cœurs Joyeux dont son épouse Françoise est présidente. À l'affiche de sa troisième édition, qui s'est déroulée du 13 au 16 juin, la vedette a été la chanteuse China Moses accompagnée au piano par André Manoukian¹. ■

1. Voir *Tempo* 70



LE JAZZ DANS LE NOUVEAU CONCERT RÉGIONAL

QUELLES STRUCTURATIONS, POUR QUELLES MISSIONS ?

Emmanuel Négrier et Félix Dupin-Meynard

Dans une précédente livraison, *Tempo*¹ nous avait ouvert ses colonnes pour examiner les conditions dans lesquelles les lieux de diffusion des musiques actuelles, et notamment les SMAC, programmaient du jazz. Le constat, qui semble toujours valable aujourd'hui, était celui d'un décalage problématique entre l'insertion du jazz dans les musiques actuelles et la difficulté de sa programmation dans le réseau des labels nationaux, SMAC ou Scènes nationales. Un tel décalage reposait sur trois hiatus : esthétique, d'abord, entre "jazz mainstream" et

jazz contemporain plus proche des musiques improvisées ; sociologique ensuite, avec la perception d'une dissociation des audiences entre jazz (âge plus avancé, niveau social plus élevé) et rock (plus jeune et populaire) ; économique enfin, avec des cachets artistiques plus élevés pour le jazz, présentant donc des risques financiers plus importants.

Au-delà de la programmation, se pose la question de l'action collective, et de la structuration des acteurs du jazz dans un paysage territorial en pleine mutation. C'est à cette question que ce papier veut répondre, au terme d'une courte enquête qui nous a conduits à effectuer un tour de France des régions, de celles restées dans leur découpage cinquantenaire (Bretagne, Centre,

Île-de-France, Pays-de-la-Loire, PACA) à celles issues de fusions à deux (Bourgogne-Franche-Comté ; Hauts-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Normandie, Occitanie) ou trois anciennes régions (Nouvelle-Aquitaine, Grand Est). À quelles formes de structuration, d'action collective, de soutien au secteur ce nouveau cadre conduit-il ? La fusion entre régions est-elle plus une opportunité ou une contrainte pour eux ? Plus globalement, assiste-t-on à une convergence des outils et des formules institutionnelles du jazz en région, ou bien au contraire au maintien, voire à l'accentuation de la diversité des structurations régionales ?

1. Emmanuel Négrier, Philippe Teillet, *SMAC the Knife ?*, *Tempo* 57

De la fragmentation à la conscience collective : opportunités et contraintes

Avant de décrire les organismes qui tiennent lieu de structuration régionale du jazz ainsi que leurs ressources et actions, il est intéressant de décrypter les incidences de la réforme territoriale sur la mobilisation, régionale, d'acteurs de différents types : lieux de diffusion, festivals, sociétés de production, labels, structures de formation, artistes et groupes musicaux. D'une manière générale, alors que la fusion des régions est souvent critiquée par les milieux culturels pour la perte de repères et les coûts de transition qu'elle entraîne – en des temps de rigueur budgétaire – ici nous constatons une perception plutôt positive de ses effets.

Globalement, il est vrai que parmi les acteurs des musiques actuelles, ceux qui sont plus proches des esthétiques rock ont historiquement montré une plus forte capacité d'organisation collective, à l'échelle nationale comme régionale ou locale. Dans ce contexte, les acteurs du jazz apparaissent parfois plus isolés, et certains considèrent encore que rejoindre l'action collective "musiques actuelles" menacerait leur autonomie, l'intégrité de leur vision contemporaine du jazz, et les ferait passer sous les fourches caudines d'esthétiques plus marquées par le rock ou l'électro.

De cette méfiance à l'égard de l'action collective, on est en train, à la faveur des fusions régionales et du développement de certains outils (les contrats de filière), de s'orienter vers différents types de coopération. C'est évidemment le cas en Nouvelle-Aquitaine, région pionnière en matière de contrat de filière, où le Réseau des Indépendants de la Musique (RIM) déploie ses ressources sur un territoire où n'existaient que des coopérations informelles (en Limousin), ou des organismes peu tournés vers le jazz (Pôle des Musiques Actuelles de Poitou-Charentes). À cette voie de coopération généraliste pourrait répondre une structuration propre au jazz. C'est ce que pourrait incarner Action Jazz, à partir d'actions ponctuelles de tremplin pour groupes émergents ou de rencontres professionnelles. En Occitanie ou en Auvergne-Rhône-Alpes, la structuration, qui

n'existait que dans l'une des deux régions, devient un outil d'action collective, comme dans le cas de la Bourgogne-Franche-Comté ou de la Normandie. Lorsqu'il n'existait presque rien de cet ordre, comme en Grand Est, l'évolution est plus erratique. Elle passe, encore aujourd'hui, par des rapprochements entre labels, lieux et événements, mais ces derniers n'auraient sans doute pas vu le jour sans l'opportunité de la fusion.

« On est en train, à la faveur des fusions régionales et du développement de certains outils, de s'orienter vers différents types de coopération. »

Leur effet est d'élargir la perspective des acteurs, les possibilités de diffusion et de coopération. Même si l'action collective reste un défi, et demeure source de méfiance pour les motifs indiqués plus haut, elle semble favorisée par le changement d'échelle. Elle l'est aussi par les incitations liées aux aides combinées des conseils régionaux, du ministère et du CNV, sous la forme de contrats de filière ou de systèmes d'aides qui n'ont pas encore pris la forme contractuelle, comme en Bretagne par exemple. Dans plusieurs régions, les acteurs publics ont conditionné la continuité de leurs soutiens à la fusion des réseaux, ou pour le moins, à l'émergence d'un interlocuteur unique. Cela a pu faire craindre à certains une perte d'autonomie. Mais la fusion a parfois permis d'élargir des dispositifs existants à de plus nombreux acteurs, même si les crédits n'ont pas toujours augmenté en proportion.

Diversité des structururations et périmètres d'action

Formes et moyens. Il est difficile de parler des "réseaux du jazz en région" sans trahir leur diversité, produits d'histoires locales spécifiques. Il s'agit dans certains cas de réseaux d'acteurs du jazz uniquement, plus ou moins structurés et financés, et aux périmètres variables en termes d'esthétiques comme de métiers. Il s'agit ailleurs de "structures spécialisées jazz" comme les SMAC, avec une fonction de développement territorial, diversement partagée avec les acteurs du secteur. On trouve aussi des agences culturelles, agences musicales ou pôles régionaux des musiques actuelles, qui intègrent le jazz dans leurs missions. Pour compliquer encore la description, ces différents types de structures ou réseaux regroupant et/ou agissant pour les acteurs du jazz cohabitent parfois sur un même territoire, représentant des périmètres d'acteurs qui peuvent se chevaucher.

On peut distinguer les formes de structuration par leur degré de formalisation et de professionnalisation, proportionnel à leurs soutiens institutionnels. Si les réseaux les plus formalisés ont l'initiative de leurs missions, ils répondent souvent à des objectifs de politiques culturelles (observation, ressource, accompagnement, aide à la diffusion...). Leur nombre de salariés reste cependant souvent limité. En dehors des subventions des DRAC et régions, certains sont soutenus par les départements, la SPEDIDAM, l'ADAMI ou la SACEM. Pour le reste, ils s'autofinancent par les adhésions de leurs membres, dont le nombre varie d'une trentaine à plus d'une centaine. Les réseaux moins formalisés regroupent quant à eux des acteurs plus uniformes comme les collectifs de festivals, de cafés musiques ou d'artistes. Leurs ressources sont moindres et ne permettent pas l'embauche de salariés, ni la mise en œuvre d'actions structurantes, au-delà de festivals ou de rencontres professionnelles. Dans certaines régions, les difficultés de coopération sont expliquées par la concurrence pour l'accès aux financements publics, en présence de "gros acteurs" jugés "non coopératifs". Ailleurs, ce sont les traditions "militantes" de certains réseaux et leur défiance à l'égard des acteurs les plus institutionnalisés qui expliquent la difficulté de coopération.

	OUTILS DE STRUCTURATION SPÉCIALISÉS JAZZ (RÉSEAUX ET STRUCTURES)	STRUCTURES DE DIFFUSION SPÉCIALISÉES JAZZ AVEC MISSION DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL	STRUCTURES OU RÉSEAUX DE MUSIQUES ACTUELLES
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES	JAZZ(s)RA : plateforme des Acteurs du Jazz en Rhône-Alpes-Auvergne		Grand Bureau
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ	Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté		FEMA
BRETAGNE		Penn ar Jazz (SMAC Jazz)	Après Mai
CENTRE-VAL DE LOIRE		Le Petit Fauchoux (SMAC Jazz)	Frac-Ma
GRAND EST		Jazz Us (festival et saison) Jazzdor (SMAC jazz)	Polca
HAUTS-DE-FRANCE			Haute-Fidélité
NORMANDIE	Focus Jazz : réseau Jazz en Normandie		FAR RMAN
NOUVELLE-AQUITAINE	Action jazz : collectif Jazz Nouvelle Aquitaine		RIM
OCCITANIE	Occijazz : réseau Jazz en Occitanie		Octopus
PAYS DE LA LOIRE	Collectif régional de diffusion du Jazz en Pays-de-La-Loire		Le Pôle
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR			PAM

Ce tableau présente les principales structures et réseaux qui œuvrent à la structuration des acteurs du jazz en région. Il ne prétend pas recenser l'ensemble des acteurs du secteur, comme les agences culturelles régionales, ou encore les réseaux d'acteurs au périmètre limité (ex : Paris Jazz Club, Breizh Union Jazz, Cluster le Jazz est LA, etc.), qui n'y figurent pas. La première colonne rassemble les "outils de structuration spécialisés jazz", qui œuvrent à l'échelle des régions. Ces derniers sont cependant très divers en termes de ressources (budgétaires, salariales), et par conséquent, de capacités d'action.

Jazz, musiques actuelles, spectacle vivant ?

Pour la majorité des acteurs, des enjeux spécifiques au jazz (son économie, ses publics, sa diffusion...) justifient un périmètre de coopération qui lui est dédié. Ils s'accordent à préserver une autonomie au regard des autres esthétiques musicales, mais plus encore au regard des structures culturelles régionales (notamment les agences du spectacle vivant). Même dans ce cas, se pose parfois la question épineuse des frontières du jazz, et des enjeux qu'il partage avec d'autres musiques (traditionnelles, du monde, expérimentales).

Cette autonomie revendiquée est parfois renforcée par une méfiance à l'égard des réseaux et structures de musiques actuelles, qui seraient trop peu sensibles aux enjeux du jazz. Certains réseaux de musiques actuelles en conviennent : leurs histoires se sont construites sans les acteurs du jazz, et l'acculturation réciproque n'est pas facile. Quant aux structures dédiées au spectacle vivant, elles sont souvent considérées comme inadaptées aux musiques actuelles, construites pour les modèles économiques du théâtre ou de la danse.

D'autres acteurs, pour des raisons historiques et/ou institutionnelles, se regroupent à une échelle plus large – inclusion parfois imposée par les institutions publiques, plaçant pour la réduction du nombre d'interlocuteurs. Les acteurs qui revendiquent ces périmètres plus larges insistent d'une part sur les enjeux communs aux différentes esthétiques et secteurs, et d'autre part sur l'opportunité, pour le jazz, d'être à la table des négociations sur les dispositifs de soutien, pour que ces derniers « n'oublient pas le jazz ».

Des métiers aux filières. La plupart des réseaux cherchent à regrouper l'ensemble de la filière, même s'il s'agit souvent d'un phénomène récent. Ils s'accordent sur la nécessité de penser "filiale" plutôt que "métiers" : concevoir l'économie du secteur, le dialogue et les partenariats, comme des enjeux partagés par une "chaîne de production" comprenant artistes, structures de production, d'édition, d'administration, de diffusion, de formation – et plus rarement, les publics. La revendication d'une action décloisonnée à l'échelle de la filière est aussi pragmatique, au regard des dispositifs institutionnels, et du point de vue des artistes eux-mêmes, pour lesquels *« l'autoproduction est une norme »* - *« il est compliqué de savoir gérer en même temps des problèmes juridiques, le financement, la diffusion... Pour aider un projet, il faut réunir des producteurs, des lieux, du conseil, des moyens »*.

Rapport aux politiques culturelles. En fonction de leur autonomie et de leur histoire, les réseaux et structures du jazz sont plus ou moins ouvertement dans une posture de "lobbying" revendicative, ou de "co-construction" des politiques culturelles. Dans la grande majorité, ils assument ces deux postures à la fois. Leur rapport aux politiques culturelles est souvent déterminé par le périmètre de la structuration, mais aussi par l'attitude des pouvoirs publics à leur égard (reconnaissance, subventions, "délégation" de missions ou dispositifs...). On constate ainsi une appropriation plus ou

« La plupart des réseaux s'accordent sur la nécessité de penser "filiale" plutôt que "métiers" »

moins grande des objectifs des institutions publiques, tout comme de leur vocabulaire. Les structures et réseaux qui délivrent des aides financières sont parfois perçus comme étant le "bras armé" des politiques culturelles régionales, mais tous s'accordent pour éviter "la logique de guichet", en prônant un accompagnement global plutôt qu'une forme

« Le terme "d'accompagnement" témoigne d'une prise en compte plus large des enjeux de développement des artistes, au-delà de la seule diffusion. »

de subvention, et en revendiquant leur indépendance et leur positionnement comme instance de dialogue et de ressource. Pour autant, les cas de chevauchement des aides ou dispositifs portés par les réseaux avec ceux portés par les conseils régionaux ou les DRAC ne favorisent pas leur lisibilité.

Que font les réseaux et structures du jazz en régions ? Leur activité la plus partagée est l'organisation de temps d'échange entre acteurs, et le lobbying ou le dialogue avec les institutions locales. Ce dialogue est parfois informel, mais peut prendre forme autour de négociations spécifiques, telles que les contrats de filière ou la refonte de dispositifs publics.

Leurs dispositifs – pour les réseaux ou structures qui en portent – répondent à différents objectifs. Le plus souvent, leur fonction est d'aider à la diffusion des artistes locaux, de soutenir les artistes émergents, et dans une moindre mesure de soutenir des diffuseurs.

Le soutien aux artistes prend diverses formes. Leur sélection passe par des appels à projets ou des tremplins, puis ils sont accompagnés et/ou aidés, *a minima* dans leur diffusion, voire sur l'administration ou la création (résidences). Le terme "d'accompagnement", plus global que celui d'aide, revient souvent dans les discours et les intitulés : il témoigne d'une prise en compte plus large des enjeux de développement des artistes, au-delà de la seule diffusion. Les dispositifs "d'aide" à la diffusion consistent le plus souvent dans le paiement d'une partie de la masse salariale pour les programmations en région (et parfois hors région). L'aide concerne tous les programmeurs, mais peut être majorée pour les adhérents. En fonction des budgets

disponibles, les bénéficiaires sont plus ou moins nombreux (dans la plupart des cas, deux ou trois projets par an).

Certains réseaux ou structures soutiennent directement les diffuseurs, notamment les "petits lieux", en aidant à leur structuration ou en accompagnant leur accès aux dispositifs d'aide tels que le FONPEPS. Enfin, certains acteurs assurent une fonction de ressource : ils accompagnent les acteurs de la filière dans la lisibilité et l'accès aux aides publiques, mettent à disposition des bases de données sur les diffuseurs – ou encore, pour les plus structurés, prennent en charge l'observation de la filière.

Enjeux communs, perspectives communes ?

Parmi les réseaux et structures régionales du jazz, on constate une convergence sur un socle d'enjeux communs, et des extensions plus rares. En premier lieu, les réseaux identifient un enjeu d'interconnaissance et de dialogue entre acteurs locaux : s'identifier, se rencontrer, échanger, coopérer. Ils s'accordent sur le besoin de "porter la voix du jazz" auprès des institutions publiques ou auprès des structures aux périmètres plus larges, dans une logique de représentation d'intérêts spécifiques – et particulièrement concernant la place du jazz dans les programmations. Un autre enjeu commun est le soutien aux artistes locaux, souvent émergents : aide à la diffusion en région et hors région, accompagnement global de la production à la diffusion. Le soutien aux diffuseurs locaux, et notamment les plus petites structures à l'économie fragile, fait aussi partie des enjeux les plus partagés, avec le développement de la ressource et de l'observation : partage de bases de données, et au-delà, veille sur les nouvelles dynamiques du secteur, recensement des innovations et "bonnes pratiques". Certains réseaux évoquent aussi les enjeux de renouvellement des publics du jazz, parfois en lien avec les pratiques amateurs ou le financement participatif. D'autres insistent sur l'enjeu de la diversité culturelle et ses différentes facettes : pluralité des esthétiques, mixité des professionnels et des publics, démocratie des institutions culturelles, remise en question des "programmeurs hégémoniques".

« Tous sont favorables au développement de coopérations interrégionales (parfois à l'échelle européenne), à des fins d'inspiration réciproque, de partage de la ressource et de circulation des artistes »

Enfin, tous sont favorables au développement de coopérations interrégionales (parfois à l'échelle européenne), à des fins d'inspiration réciproque, de partage de la ressource et de circulation des artistes, à travers des accords incitatifs plutôt que contraignants (et ce particulièrement concernant les contraintes qui pourraient peser sur les programmations). De manière informelle, une concertation inter-régionale existe depuis 2014 et se réunit une à deux fois par an, échangeant notamment sur les enjeux de partage de la ressource. Certains réseaux prolongent cette voie, notamment par des projets d'échanges de groupes entre régions. Les acteurs consultés, par-delà la diversité de leurs structurations, partagent un même désir d'enracinement et de rayonnement ; ils se disent intéressés par les perspectives de coopération plus approfondies, à condition d'inventer une souplesse qui puisse garantir leurs indépendances locales. ■

Emmanuel Négrier, chercheur CNRS, directeur du CEPEL (CNRS-Université de Montpellier)
Félix Dupin-Meynard, chercheur indépendant, ingénieur d'étude CEPEL (CNRS-Université de Montpellier)

Pour plus d'infos

Outils de structuration spécialisés jazz (réseaux et structures)

Action jazz : actionjazz.fr
 CRDJ Pays-de-La-Loire : crdj.org
 CRJ Bourgogne-Franche-Comté : crjbourgognefranchecomte.org
 Focus Jazz : focus-jazz.com
 JAZZ(s)RA : jazzsra.fr
 Occijazz : occijazz.fr

Structures de diffusion spécialisées jazz avec mission de développement territorial

Jazz Us : jazzus.fr
 Jazzdor : jazzdor.com
 Le Petit Fauchoux : petitfauchoux.fr
 Penn ar Jazz : plages-magnetiques.org

Structures ou réseaux de musiques actuelles

Après Mai : apresmai.free.fr
 FAR : le-far.fr
 FEMA : femabfc.org
 Fraca-Ma : fracama.org
 Grand Bureau : grandbureau.fr
 Haute-Fidélité : haute-fidelite.org
 Le Pôle : lepole.asso.fr
 Octopus : federation-octopus.org
 PAM : le-pam.fr
 Polca : polca.fr
 RIM : le-rim.org
 RMAN : reseau-rman.com

LES FESTIVALS



JAZZ À COUCHES

**■ DU MERCREDI 3
AU SAMEDI 6 JUILLET**
COUCHES (71) Divers lieux
jazzacouches.fr

MERCREDI 3 JUILLET

20h **ARK TRIO + BIG BAND CHALON
BOURGOGNE**
Zone de Loisirs

JEUDI 4 JUILLET

20h **BIG-BAND DE COUCHES**
Place de la République

20h **DUO CONTINUUM + VINCENT
PEIRANI « LIVING BEING II »**
Zone de Loisirs

VENDREDI 5 JUILLET

17h **WATCH 4TET + XY + MÉLUSINE
+ DAVID LINX & BRUSSELS JAZZ
ORCHESTRA**
Zone de Loisirs

SAMEDI 6 JUILLET

16h30 **DUO DAVID PATROIS ET PIERRE
MARCAULT**
Château de Couches

20h **BLUE BISCUIT + JEAN-JACQUES
MILTEAU 6TET**
Zone de Loisirs



Élévation, projet intergalactique et bande originale de 16 levers de soleil, un film sur l'astronaute français Thomas Pesquet

Sous les étoiles de Frontenay Jazz

Tous les deux ans, à Frontenay (39), le jazz investit le château et ses murs se colorent de sonorités d'ailleurs. Pile sous le ciel du dernier quartier de lune, le festival Frontenay Jazz aura lieu vendredi 23 et samedi 24 août avec une programmation "étoilée". Du trio de Yannic Seddiki, au duo Continuum de Jean-Marc Larché et Yves Rousseau¹, en passant par le 4tet de Tricia Evy le 23. Le 24, place au 4tet *Open Land* de Bruno Angelini, puis à celui de Sarah Lancman, pour terminer par le nouveau projet de Guillaume Perret, *Élévation*. Au programme aussi, des balades musicales à la découverte des caves de Frontenay. Bref, un évènement unique à ne pas manquer !

Pour plus d'infos : frontenayjazz.fr

1. Concerts soutenus par le CRJ



SUMMER SWING FESTIVAL

**■ DU VENDREDI 5 JUILLET
AU SAMEDI 6 JUILLET**
CHAMPAGNOLE (39) Place de la Mairie
champagnole.fr

VENDREDI 5 JUILLET

18h **ATELIER JAZZ DE L'ÉCOLE DE
MUSIQUE DE CHAMPAGNOLE**
19h30 **GROOVE GANG UNIT**
21h15 **HAKIM SULAIMAN**

SAMEDI 6 JUILLET

18h30 **LOS DON DIEGOS**
19h45 **DRKB QUARTET (PIERRE DREVET)**
21h45 **SUPER GOMBO**



D'JAZZ AU JARDIN

**■ DU LUNDI 8
AU VENDREDI 12 JUILLET**
19h **DIJON (21)** Jardin Darcy
mediamusic-dijon.fr

LUNDI 8 JUILLET
JURASSIC BLUES

MARDI 9 JUILLET
TRIP QUARTET

MERCREDI 10 JUILLET
HEAVEN

JEUDI 11 JUILLET

THE BACKBEAT PROOFS

VENDREDI 12 JUILLET

JAZZLAB ORCHESTRA

LES MERCREDIS DU CHATEAU

**■ TOUS LES MERCREDI
DU 17 JUILLET AU 14 AOÛT**
20h30 **BELFORT (90)** Citadelle
belfort.fr



CRESCENT JAZZ FESTIVAL

**■ DU JEUDI 18
AU SAMEDI 20 JUILLET**
20h30 **MÂCON (71)** Esplanade Lamartine
lecrecent.net

JEUDI 18 JUILLET
CRESCENT SEPTET + WALT WEISKOPF

VENDREDI 19 JUILLET
ENZO CARNIEL « HOUSE OF ECHO »
+ FABRICE MOREAU STET

SAMEDI 20 JUILLET
LES STAGIAIRES + ¿ QUE VOLA ? DE
FIDEL FOURNEYRON

PROGRAMME OFF

Jam Session

DU MARDI 16

AU SAMEDI 20 JUILLET

Crescent Jazz Club

Les Fanfares !

JEUDI 18 ET VENDREDI 19 JUILLET

Apéros fraîcheur

**VENDREDI 19 ET SAMEDI 20
JUILLET**

Crescent Jazz Club

Spectacle jeune public

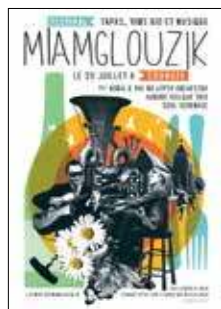
SAMEDI 20 JUILLET

LES TROIS TEMPS DU SWING

■ DU 18 AU 20 JUILLET

20h30 SELONCOURT (25)

Centre Culturel Cyprien Foresti - La Stauberie



MIAMGLOUZIK

■ SAMEDI 20 JUILLET

18h COURGIS (89) Domaine Pattes Loup

facebook.com/miamglouzik

**AUORE VOILQUE QUARTET + NORIG
ET LE NO GIPSY ORCHESTRA + SOUL
SERENADE**



JAZZ EN HERBE

■ SESSION #1 :

DU DIMANCHE 21

AU VENDREDI 26 JUILLET (01)

■ SESSION #2 :

DU VENDREDI 2

AU VENDREDI 9 AOÛT (71)

DIVERS LIEUX

jazz-en-herbe.fr

SESSION #1 (01)

DIMANCHE 21 JUILLET

18h SMOKING MOUSE

PONT-DE-VEYLE Parc du Château

LUNDI 22 JUILLET

11h PARADE MUSICALE

PONT-DE-VEYLE Marché

MERCREDI 24 JUILLET

20h30 KOLM

VONNAS Cour de la Mairie

VENDREDI 26 JUILLET

20h30 LES STAGIAIRES #1

ST JEAN SUR VEYLE Salle des fêtes

SESSION #2 (71)

VENDREDI 2 AOÛT

20h30 ATLAS 4TET

TOURNUS Place Carnot

SAMEDI 3 AOÛT

11h PARADE MUSICALE

TOURNUS Marché

DIMANCHE 4 AOÛT

18h O.U.R.S

TOURNUS Cour du musée Greuze

VENDREDI 9 AOÛT

20h30 LES STAGIAIRES #2

VIRÉ Salle des fêtes



D'JAZZ À LA PLAGE

■ VENDREDIS 2, 9 ET 16 AOÛT

19h DIJON (21) Lac Kir

mediamusic-dijon.fr

VENDREDI 2 AOÛT

CLOVER TRIO

VENDREDI 9 AOÛT

AFTER MIDNIGHT

VENDREDI 16 AOÛT

UTOPIQ QUARTET



BLUES EN LOIRE

■ DU SAMEDI 17

AU SAMEDI 24 AOÛT

DIVERS LIEUX (58)

bluesenloire.com

SAMEDI 17 AOÛT

14h ERIC CLAPTON LIFE IN 12 BARS DE

LILI FINI ZANUCK

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Cinéma Crystal Palace

17h30 LADY ROLL THE GOOD

ROCKIN'DADDYS + JOE FERRAILLE ET

BAL CAJUN

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Rue du Pont

DIMANCHE 18 AOÛT

11h30 BAL DE MAISON

GUÉRIGNY

21h WILD PIANOBLUES66 + ROSEDALE

GUÉRIGNY Théâtre des Forges Royales

LUNDI 19 AOÛT

14h ERIC CLAPTON LIFE IN 12 BARS DE

LILI FINI ZANUCK

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Cinéma Crystal Palace

**14h30 BALLADE LOUISIANE DU DELTA DU
MISSISSIPPI !**

PRÉMEY Maison de retraite « Les Colchiques »

16h30 CALVIN COAL BLUES BAND

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

Centre hospitalier Pierre Loo

MARDI 20 AOÛT

18h CADUJO

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Église de la Marche

18h STRANGE O'CLOCK

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Esplanade Clairs Bassins

MERCREDI 21 AOÛT

11h BLUESETC

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

14h30 « MOMO LE P'TIT HARMO »

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Cellier des Moines

16h30 DR BLUES TRIO

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Rue Gambetta

18h CAPUCINE

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Théâtre du Bonimiteur

21h NIREK MOKAR TRIO

+ JENNIFER JENESIS THAME

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Halle aux Grains

JEUDI 22 AOÛT

15h30 MAGIC BUCK

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Cour du Cloître

17h30 THE HEALBERRIES

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Place Commandant Barat

21h OLIVIER GOTTI

+ MIKE WHEELER BAND

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Halle aux Grains

VENDREDI 23 AOÛT

11h DR BLUES TRIO

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Prieuré Dégustation

16h30 ELMO'S BROTHERS

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Jardins des bénédictins

21h MATHIS HAUG + JAMIAH ROGERS

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Halle aux Grains

23h30 JAM'SSESSION

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Bar le Tip's

SAMEDI 24 AOÛT**11h THE BACKSCRACHERS**

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Esplanade du musée

16h30 DOM FERRER

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Jardins des bénédictins

21h KEITH DUNN + WATERMELON SLIM

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE Halle aux Grains

**JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS****■ DU SAMEDI 17****AU SAMEDI 24 AOÛT**

DIVERS LIEUX (71)

jazzcampus.fr

SAMEDI 17 AOÛT**21h TRIO NOUVEAUX SIÈCLES**

MATOUR Parc de la Maison des Patrimoines

DIMANCHE 18 AOÛT**21h KAMILA JUBRAN & SARAH MURCIA**

DOMPIERRE-LES-ORMES Lab71

LUNDI 19 AOÛT**19h LE BULOO**

MATOUR Parc du Manoir

MARDI 20 AOÛT**19h ELODIE PASQUIER**

LA-VINEUSE-SUR-FREGANDE La Grange du Dîme

21h XAVIER DESANDRE-NAVARRE +**LAURENT DEHORS TRIO**

CLUNY Théâtre les Arts

MERCREDI 21 AOÛT**21h GÉRALDINE KELLER & CHRISTELLE SÉRY + SOPHIE AGNEL, JOHN EDWARDS & STEVE NOBLE**

CLUNY Théâtre les Arts



Tony Hymas de retour en Bourgogne-Franche-Comté avec Hélène Labarrière et Simon Goubert

Une soirée à Oricourt

Que vous aimiez les licornes ou non, en septembre l'association Bled'Arts vous donne tous rendez-vous au festival Jazz à Oricourt (70) pour une soirée de concerts dans un cadre fiabesque : le château fort d'Oricourt. Un joyau du XIII^e siècle entouré par une enceinte témoin de fêtes, de seigneuries... et de concerts jazz ! L'édition 2019 se déroulera samedi 14 septembre et ne manquera pas de surprises et de beaux moments musicaux. Parmi les groupes présents, l'Igor Hasselmann Quintet, à 19h15 : un jazz audacieux marqué par une écriture harmonieuse qui n'oublie pas le plaisir du jeu et de l'improvisation. Si vous n'avez pas vu ce quintet lors de Jazz Session #2 le 8 février dernier, ne manquez pas ce concert ! À 20h30, le pianiste britannique Tony Hymas nous présente un trio inédit avec Hélène Labarrière et Simon Goubert¹. Trois musiciens expérimentés liés par une forte amitié et le simple plaisir de jouer ensemble...

Pour plus d'infos : bledarts.agendaculturel.fr

1. Concert soutenu par le CRJ

JEUDI 22 AOÛT**19h SMOKING MOUSE**

CLUNY Abbaye, le Farinier

21h BLAST X COLINE LLOBET

CLUNY Théâtre les Arts

VENDREDI 23 AOÛT**12h30 POSSIBLE(S) QUARTET + SONGS**

FROM BOWIE

CLUNY Parc du Haras

21h STÉPHANE KERECKI QUARTET

CLUNY Théâtre les Arts

SAMEDI 24 AOÛT**11h RESTITUTION DES STAGES**

MATOUR

21h HENRI TEXIER SAND QUINTET

CLUNY Théâtre les Arts

**JAZZ ON THE PARK****■ SAMEDI 17 AOÛT****13h CHAUX-LES-CROTENAY (39)**

jazzonthePark.fr

JOTP ALL STARS**+ CIRQUE « VA ET VIENT »****+ CIE « ROBERT ET MOI »****+ PICHETTE KLEZMER BAND****+ HI HAT BRASS BAND & DOVEN****+ SOUND SYSTEM****FRONTENAY JAZZ****■ DU VENDREDI****23 AU SAMEDI 24 AOÛT****20h FRONTENAY (39) Château**

frontenayjazz.fr

VENDREDI 23 AOÛT**YANNIC SEDDIKI TRIO****+ « CONTINUUM » JEAN-MARC LARCHE /****YVES ROUSSEAU + TRICIA EYV QUARTET**

SAMEDI 24 AOÛT

« OPEN LAND » BRUNO ANGELINI
QUARTET + SARAH LANCMAN QUARTET
« À CONTRETEMPS » + GUILLAUME
PERRET « ÉLEVATION »

JAZZ EN PLAINE**■ SAMEDI 24 AOÛT**

14h VARENNES-VAUZELLES (58) Site de la Plaine
dirlovv@gmail.com

BAMBINO REINHARDT TRIO**UN SOIR DE SWING**

NITCHO REINHARDT QUARTET
DANIEL GIVONE ET GWEN CAHUE
QUARTET
COSTEL NITESCU QUARTET

**MON BABY BLUES**

■ DU VENDREDI 6
AU DIMANCHE 8 SEPTEMBRE
DIVERS LIEUX (25)
monbabybluesfestival.com

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

20h30 CARTE BLANCHE À MANU LANVIN
MONTBÉLIARD Atelier des Mûles

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

20h30 MIA KARLSSON + RIF'S BLUES
CARAVAN
MONTBÉLIARD Atelier des Mûles

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

17h30 SMOKING KILLS + PATRICK
ABRIAL & JYE
ÉXINCOURT Regie Tech

**AFTER JAZZ DU FESTIVAL
INTERNATIONAL DE MUSIQUE
DE BESANÇON**

■ DU VENDREDI 6
AU SAMEDI 21 SEPTEMBRE
21h BESANÇON (25) Petit Kursaal
festival-besancon.com

JEUDI 7 SEPTEMBRE

21h DAMIEN GROLEAU TRIO

MERCREDI 11 SEPTEMBRE

21h SUGAR JANE

JEUDI 12 SEPTEMBRE

21h KRACHTA VALDA

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

21h CHRISTIAN FRIDELANCE JAZZ
QUARTET

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

21h TIME BOX

MERCREDI 18 SEPTEMBRE

21h ACOUSTIC JAZZ

JEUDI 19 SEPTEMBRE

21h SK QUARTET

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

21h SMOKING MOUSE

**JAZZ À ORICOURT**

■ SAMEDI 14 SEPTEMBRE
18h ORICOURT (70) Château
bledarts.agendaculturel.fr

SAX MACHINE + HYMAS TRIO +
WATCHDOG + IGOR HASSELMANN 5TET
+ BIG BAND FREIBERG

PHILOJAZZ EN FORET**■ SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22
SEPTEMBRE**

LA VIEILLE LOYE (39) Forêt de Chaux
clairierdechoux@wanadoo.fr

**JAZZ'O'SAONE****■ SAMEDI 28 SEPTEMBRE**

20h30 AUXONNE (21) Salle événementielle
jazzosaone.blogspot.com

CRAZY JAZZ BAND + VESOUL JAZZ
ORCHESTRA

**TRIBU FESTIVAL**

■ DU VENDREDI 27 SEPTEMBRE
AU DIMANCHE 6 OCTOBRE
DIJON (21) Divers lieux
tribufestival.com

LES STAGES**ÇA SWINGUE À VARZY**

■ DU LUNDI 8
AU 13 SAMEDI JUILLET
VARZY (58) Château
les4noisettes.wixsite.com/jazzomania

JAZZ ON THE PARK

■ DU 13 SAMEDI
AU SAMEDI 20 JUILLET
(SESSION #1)

■ DU 03 SAMEDI AU 10 AOÛT
(SESSION #2)

■ DU 11 AU SAMEDI 18 AOÛT
(SESSION #3)

CHAUX-DES-CROTENAY (39) Gîte Cyclamen
jazzonthepark.fr

CRESCENT

■ DU JEUDI 15
AU SAMEDI 20 JUILLET

MÂCON (71) Conservatoire Edgar Varèse
lecrescent.net

SUN-JAZZ

■ DU LUNDI 15
AU SAMEDI 20 JUILLET
ÉPINEUIL (89) La Parenthèse
asso.sunjazz@gmail.com

JAZZ EN HERBE

■ DU MARDI 16
AU VENDREDI 26 JUILLET
(SESSION #1)

PONT-DE-VEYLE (01) Maison Familiale Rurale
jazz-en-herbe.fr

■ DU MARDI 30 JUILLET
AU VENDREDI 9 AOÛT
(SESSION #2)

TOURNUS (71)
Lycée de l'horticulture et du paysage

JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS

■ DU SAMEDI 17
AU SAMEDI 24 AOÛT
MATOUR (71) Salle du Cart
jazzcampus.fr

BLUES EN LOIRE

■ DU MERCREDI 21 AOÛT
AU SAMEDI 24 AOÛT

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE (58), École de Musique
et de Danse
bluesenloire.com

JAZZ EN PLAINE**■ SAMEDI 24 AOÛT**

VARENNES-VAUZELLES (58) Site de la Plaine
dirlovv@gmail.com

JOTP : la naissance d'un grand festival annuel ?

Florent Ormond

Est-il encore besoin de chanter les louanges de Jazz on the Park, ce stage de musique qui se déroule en plein cœur du Jura, tous les étés depuis 10 ans ?

Une décade passée à provoquer des rencontres entre une équipe pédagogique, parfaitement liée mais d'attaque, et une horde civilisée avide d'une liberté conquise sur la partition. Une décade célébrée en fanfare, en grande pompe. De la grandeur mais point de décadence. Car, pour célébrer l'improvisation dans tout son art, son office n'en souffre aucune. Et Mathieu Bouillot, créateur et organisateur de *Jazz on the Park*, ne laisse rien au hasard. Il a su, au fil des années, s'entourer de musiciens pédagogues talentueux, pour la plupart sortis des classes de CNSM¹ : Timothée Quost, Fred Nardin, Thomas Letellier, Chris Jennings, Sonia Cat-Berro, pour ne citer qu'une poignée de ces professeurs renommés. Sous leur houlette, les stagiaires, novices comme vétérans, ceux qui, inlassablement, reviennent chaque année, apprendront, perfectionneront les techniques musicales du jazz, du blues, de la funk, de la pop et stimuleront leur créativité pour être en mesure d'improviser.

Ainsi, pour clore cette dixième édition du stage *Jazz on the Park*, un festival est organisé le 17 août. Des concerts, des spectacles, des performances émailleront la journée de cet estival samedi. Car l'improvisation se montrera sous tous ses atours : tour à tour, ou de concert, musicale, théâtrale, verbale ou circassienne.

Pour que la musique abreuve la campagne sans discontinuer, deux



chapiteaux seront érigés pour abriter deux scènes, afin de prévenir les interruptions de changements de plateaux. Mais les artistes seront partout, sur scène, hors scène, ils sillonneront le parc, pour nous surprendre à chaque instant. Tantôt nous assisterons à quelque scène de comédie musicale, tantôt des gerbes de klezmer fuseront tout autour de nous, tantôt... mais ne dévoilons pas tout.

Quelques détails, tout-de-même. Des concerts de restitution du travail des stagiaires auront lieu tout l'après-midi (avec de nombreux groupes). Le Jazz On The Park All Stars, spécialement constitué pour l'occasion, rendra hommage au légendaire Art Blakey, né il y a 100 ans. La compagnie Robert et moi nous contera fleurette. Le Pichette Klezmer Band nous donnera l'irrépressible envie de virevolter. Puis, le temps

d'un dernier concert, soutenu par le CRJ, le Hi-Hat Brass Band nous invitera à parcourir les rues et les tripots de la Nouvelle-Orléans, guidés par le flow hip-hop de Doven.

Voici pour les nourritures spirituelles. Mais le corps ne sera pas en reste, quelques spiritueux seront distillés spécialement pour l'occasion. Une brassée spéciale *Jazz on the Park*, du savagnin et du jus de pomme bios, à petit prix. On pourra manger des préparations locales et bios. Des activités pour enfants sont prévues. Un camping à proximité. Que demander de plus ? Un *Jazz on the Park* Festival en 2020, bien sûr ! ■

1. Conservatoire National Supérieur de Musique

Tous les détails sur le site jazzonthepark.fr/festival



Guy Boley - Photo Élodie Daguin

Guy Boley, romancier et dramaturge, aurait, paraît-il, travaillé sur une centaine de spectacles dans le monde entier. Il serait actuellement en train de naufrager du côté de Luanda. On n'en sait pas plus, on a perdu sa trace. Bon débarras.

Comme un chien en colère (3/4)

Il est seul sur scène en train de bricoler sa contrebasse, c'est ce foutu piquet qui se dérègle, la vis qui doit le maintenir tourne dans le vide. De plus, le chevalet se dégingue, la table d'harmonie est fendue, le cordier prend du jeu. À tirer sur les cordes comme il le fait chaque soir, pas étonnant qu'elle souffre. Pas grave, elle sonne juste. Comme lui : il souffre mais sonne juste. Tout à l'heure, au prochain set, sans prévenir personne, il lancera des harmonies comme on lance des confettis, on verra bien qui les choppera au vol. C'est comme ça qu'il faudrait toujours jouer, quand on fait du jazz : ne rien écrire, laisser les talents de chacun s'interpénétrer, balancer les notes comme on balance des bulles, que tout ne soit que souffle ou vibration, émotion première, origine, fondement, érection, fondations, *pithecanthropus erectus*.

C'est vers ça qu'il veut aller, Mingus : en direction du sac de frappe, du chaos originel, de sa violence sauvage et de sa liberté. Il serait temps d'inventer le jazz de Lascaux.

Les musiciens sont là, semblent bougons. Mingus s'approche du micro et lâche le titre du premier morceau comme on lâcherait un cheval sauvage : *Fable of Faubus*. Aussitôt, la musique enfle, gronde, explose, joue au-delà des notes, traverse l'épaisseur des siècles pour devenir ce qu'il voulait qu'elle fût : un magma préhistorique, un chaos d'étoiles broyées, une explosion de comètes dans laquelle on entend le vacarme des meutes, bandes, hardes, troupes et troupeaux de créatures gigantesques et informes qui hennissent, feulent, trompettent et barrissent, entraînant dans leur course folle tout ce que

jungles déserts brousses et steppes comptent de galopants de rampants de sautants de nageants d'hommes dépenaillés de morceaux de comètes arrachés aux galaxies se cognant dans des bouts de planètes en éclairs étincelles où tout prend sens dans un brasier une éruption où s'entrechoquent colère jazz be-bop afro free Bartok Brahms ou Ravel, Duke Ellington Blues tam-tam Parker Gospel Miles afin de n'en filtrer que la force vitale, primaire, essentielle, la beauté dénuée, la vie sans oripeaux, l'évidence cosmogonique universelle, le cri de l'enfant venant au monde, la zébrure de l'éclair jaillissant du ciel, la foudre grondant, le volcan s'allumant ou la grêle dévastant les récoltes dans un joyeux maelström où jaillit avec une force et une grâce évidentes tout ce que la vie peut compter de beau, de cruel et d'essentiel, c'est ça, putain, la musique, allez Richie martèle-moi tes tambours comme si tu voulais refaire le monde aux couleurs de tes rythmes, réinvente-nous l'Afrique et ses terres brûlées où dansent des sorciers emplumés, et toi Eric, souffle, souffle de toutes tes forces, de tous tes poumons dans ta putain de clarinette basse comme si t'étais le Créateur en train de donner la vie au premier matin du premier jour et à sa première âme et débordez de vous-mêmes, musiciens constipés, larbins de la mélodie, explosez vos sangs, vos chairs, oubliez le savoir-faire, on est dans le son, pas dans les notes, on est sur un ring face à la mort, y'a qu'avec notre musique qu'on en viendra à bout, souquez, putain, souquez ferme jusqu'à la terre, jusqu'aux volcans, qu'on rentre dans le feu, qu'on en sorte purifiés sinon ça sert à quoi, de jouer ? ■



C'est l'été ► sur France Musique

du 1^{er} juillet au 25 août 2019

► **Le jazz
sur France Musique**

**Festival International
de Jazz de Montréal**

**Festival Radio France
Occitanie Montpellier**

Festival Jazz in Marciac

Avec Thierry-Paul Benizeau, Alex Dutilh,
Nathalie Piolé, Florian Royer

**france
musique**



**Vous
allez
la do ré !**

+ 7 webradios sur francemusique.fr